



Health
Canada Santé
Canada

Attitudes, pratiques et besoins des professionnels de la santé concernant les risques pour la santé et les conseils liés aux voyages

Sommaire

Préparé à l'intention de l'Agence de la santé publique du Canada

Nom du fournisseur : Environics Research

Numéro de contrat : 6D131-193243/001/CY

Valeur du contrat : 139 813,54 \$ (TVH incluse)

Date d'attribution des services : 27 janvier 2020

Date de livraison des services : 14 septembre 2022

Numéro d'enregistrement : ROP 046-19

Pour de plus amples renseignements sur le rapport, veuillez communiquer avec Santé Canada à l'adresse : hc.cpab.por-rop.dgcap.sc@canada.ca

This report is also available in English.

Canada 

Attitudes, pratiques et besoins des professionnels de la santé concernant les risques pour la santé et les conseils liés aux voyages - Sommaire

Préparé par Environics Research à l'intention de l'Agence de la santé publique du Canada

Septembre 2022

Le présent rapport de recherche sur l'opinion publique présente les résultats d'une étude quantitative réalisée par Environics Research pour le compte de l'Agence de la santé publique du Canada. L'étude consistait en un sondage en ligne mené du 26 juin au 15 août 2022 auprès de 1 016 professionnels de la santé au Canada.

Permission de reproduire

La présente publication peut être reproduite à des fins non commerciales seulement. Il faut avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'Agence de la santé publique du Canada. Pour de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec l'Agence de la santé publique du Canada, à l'adresse : hc.cpab.por-rop.dgcap.sc@canada.ca

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par la ministre de Services publics et Approvisionnement Canada, 2022

N° de catalogue : H14-412/2022F-PDF

ISBN 978-0-660-45289-0

This publication is also available in English under the title *Health professionals' attitudes, practices and needs regarding travel-related health advice and risks.*

N° de catalogue : H14-412/2022E-PDF

ISBN 978-0-660-45288-2

Résumé du rapport

A. Contexte et objectifs

Les risques pour la santé associés aux voyages représentent un problème de santé publique, puisque les voyageurs peuvent contracter des maladies infectieuses graves à l'étranger, ce qui peut accroître le fardeau des soins de santé à leur retour et, s'ils sont contagieux, mettre d'autres Canadiens et Canadiennes en danger. L'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) collabore avec des intervenants clés dans le but de sensibiliser davantage la population aux risques pour la santé associés aux voyages, ainsi que pour améliorer et intégrer ses programmes sur la santé des voyageurs de façon à mieux prévenir les risques que présentent les voyages sur la santé publique, à y répondre plus efficacement et à en limiter les conséquences. L'une des difficultés consiste à mieux comprendre les attitudes, les pratiques et les besoins des professionnels de la santé au Canada concernant les conseils et les risques en matière de santé des voyageurs, puisqu'ils sont une importante ressource permettant de transmettre au public voyageur des messages qui les inciteront à prendre des mesures pour protéger leur santé.

Cette recherche sur l'opinion publique a ciblé les professionnels de la santé dans le but de mieux comprendre leur aisance à fournir des renseignements sur les risques et des recommandations en matière de santé des voyageurs. Elle a aussi permis de cerner les pratiques actuelles quant à l'utilisation des directives et des conseils fondés sur des données probantes qui ont été élaborés par l'ASPC et ses organismes consultatifs en ce qui concerne les risques pour la santé liés aux voyages. Les constatations tirées de la recherche ont permis de relever les obstacles auxquels font face les professionnels de la santé pour ce qui est de fournir et d'utiliser des conseils et directives sur la santé des voyageurs, ainsi que de déterminer quels outils et quelles ressources pourraient leur être utiles.

La recherche avait comme objectif principal de recueillir de l'information sur les points de vue et les expériences des professionnels de la santé relativement aux produits et aux conseils liés aux voyages.

De façon plus précise, elle visait entre autres à :

- déterminer la volonté des professionnels de la santé à fournir des recommandations et de l'information sur les risques pour la santé des voyageurs;
- comprendre quelles sont les pratiques actuelles pour ce qui est de fournir des conseils sur la santé des voyageurs;
- cerner les obstacles empêchant de fournir des conseils et des directives sur la santé des voyageurs;
- définir les sujets liés à la santé des voyageurs qui sont les plus importants pour les professionnels de la santé;
- déterminer les sources d'information, les outils et les autres ressources qui sont actuellement utilisés pour accéder à de l'information sur la santé des voyageurs.

- confirmer dans quelle mesure les professionnels de la santé connaissent les produits de l’ASPC (p. ex., les déclarations du Comité consultatif de la médecine tropicale et de la médecine des voyages [CCMTMV], les avertissements, etc.);
- déterminer quels outils et quelles ressources pourraient s’avérer utiles aux professionnels de la santé;
- déterminer si les attitudes, les valeurs, les préférences ou le niveau de sensibilisation diffèrent au sein des groupes démographiques.

B. Méthodologie

Environics a réalisé, du 26 juin au 15 août 2022, un sondage national en ligne auprès de 1 016 professionnels de la santé au Canada. Puisque les répondants ont été recrutés à partir d’un panel à participation volontaire de professionnels de la santé, l’échantillon est non probabiliste. Il est donc impossible de supposer que les résultats représentent pleinement la population cible, et aucune marge d’erreur d’échantillonnage ne peut être calculée. Le nombre de sondages remplis se détaille comme suit :

Entrevues achevées	Total	C.-B.	Prairies	Ontario	Québec	Atl.	Médecins	Infirmier(ère)s/ infirmier(ère)s praticien(ne)s	Pharmacien(ne)s
Nombre d’entrevues	1 016	142	212	366	215	81	356	355	305
% des entrevues	100 %	14 %	21 %	36 %	21 %	8 %	35 %	35 %	30 %

C. Valeur du contrat

La valeur de ce contrat s’élève à 139 813,54 \$ (TVH incluse).

À propos de ce rapport

Le présent rapport commence par un résumé des principales constatations et conclusions de l’étude, suivi d’une analyse détaillée des données du sondage. Un document distinct renferme pour sa part un ensemble de tableaux croisés présentant les résultats obtenus à toutes les questions, en fonction de segments de la population définis par région et caractéristique démographique. Dans l’analyse détaillée, chacun de ces tableaux est associé à une question du sondage.

Dans le présent rapport, les résultats quantitatifs sont exprimés en pourcentage, à moins d’avis contraire. Il est possible que la somme des résultats ne soit pas égale à 100 % en raison de l’arrondissement des nombres ou de réponses multiples. Il est également possible que les résultats nets mentionnés dans le texte ne correspondent pas exactement aux résultats individuels figurant dans les tableaux en raison de l’arrondissement.

Utilisation des constatations de la recherche. Les résultats de la recherche permettront à l’ASPC de mieux comprendre les lacunes dans ses efforts de sensibilisation des professionnels de la santé à l’égard de la santé

des voyageurs, et de déterminer quels outils et moyens de communication pourraient accroître la diffusion et l'intégration de ses messages.

D. Principales constatations

L'étude démontre un intérêt considérable à l'égard de la santé des voyageurs; en effet, la moitié des professionnels de la santé occupant les professions à l'étude indiquent que leur pratique se concentre au moins en partie sur ce domaine. Ils fournissent directement des services en la matière, mais il leur arrive aussi d'acheminer les patients vers des spécialistes au besoin. Au moins la moitié des répondants se disent grandement ou plutôt confiants dans leur capacité à fournir des conseils ou à administrer des traitements relatifs à la santé des voyageurs. Les deux principaux obstacles auxquels ils font face à ce sujet concernent le fait de ne pas avoir le temps d'examiner les risques précis pour chaque patient et la rapidité à laquelle les recommandations relatives aux enjeux régionaux peuvent changer. De fortes majorités de répondants souhaiteraient recevoir une formation professionnelle supplémentaire sur la santé des voyageurs internationaux de même que les plus récentes informations sur les nouveaux enjeux à ce sujet. Les membres du personnel infirmier s'occupent moins de la santé des voyageurs dans le cadre de leur travail que les médecins et les pharmaciens et pharmaciennes. Voici des constatations précises issues de la recherche :

Pratiques actuelles liées à la santé des voyageurs

- La moitié des professionnels de la santé (51 %) s'occupent de la santé des voyageurs au moins dans une certaine mesure dans le cadre de leur pratique. Un pour cent des répondants se spécialisent exclusivement dans cette branche de la médecine, tandis que 4 % indiquent qu'il s'agit de leur principal domaine d'intérêt.
- Lorsque des patients les approchent pour de l'information sur la santé des voyageurs avant leur départ, plus de la moitié des professionnels de la santé acceptent le rendez-vous et leur fournissent des conseils ou des recommandations (57 %) ou encore les acheminent vers une clinique privée ou spécialisée dans ce domaine (54 %).
- Près de six professionnels sur dix (58 %) fournissent des conseils sur la santé des voyageurs à leurs patients; 15 % le font souvent et 43 %, à l'occasion. Le tiers des répondants le font rarement (30 %), voire jamais (6 %).
- Quatre professionnels de la santé sur dix (40 %) abordent le sujet de la santé des voyageurs au cours d'un rendez-vous de routine ou sans lien avec cette question (7 % d'entre eux le font souvent et 33 %, parfois); plus de la moitié (53 %) des répondants ne le font que rarement, voire jamais.
- Les conseils ou services relatifs à la santé des voyageurs que les professionnels de la santé fournissent le plus souvent à leurs patients sont de l'éducation et des conseils généraux sur les voyages (71 %), des recommandations et prescriptions de vaccins (64 %) et des conseils ou traitements liés à la diarrhée des voyageurs (61 %). Plus de la moitié des répondants (56 %) réalisent des évaluations des risques individualisées en fonction de la santé générale, des antécédents médicaux et de l'itinéraire de voyage d'un patient, tandis que moins de la moitié fournissent d'autres services liés à la santé des voyageurs.
- Les trois quarts des professionnels de la santé se disent au moins plutôt confiants dans leur capacité à fournir des conseils ou traitements liés à la diarrhée des voyageurs (76 %) ou de l'éducation et des conseils généraux sur les voyages (76 %), tandis que les deux tiers sont confiants lorsqu'il est question de réaliser des évaluations individualisées des risques en fonction de la santé générale, des antécédents médicaux et de

l'itinéraire de voyage d'un patient (67 %). Les répondants sont les moins confiants lorsqu'il est question de prescrire des médicaments visant à prévenir les maladies des voyageurs (53 %) ou d'effectuer un suivi en cas de maladie au retour d'un voyage (52 %).

- Les médicaments les plus souvent prescrits pour la diarrhée des voyageurs sont les ralentisseurs du transit tels que le loperamide (Imodium) ou le diphénoxylate-atropine (Lomotil) [67 %], ainsi que l'azithromycine (63 %). Un peu plus de la moitié des répondants prescrivent des fluoroquinolones (53 %). Quatre personnes sur dix (40 %) prescrivent quant à elles du sous-salicylate de bismuth.
- Huit professionnels de la santé sur dix (81 %) qui prescrivent des antibiotiques pour la diarrhée des voyageurs le font pour des adultes en santé, les deux tiers (64 %), pour des adultes immunovulnérables ou atteints d'une maladie chronique, et un peu moins de six sur dix (57 %), pour les personnes âgées. Ils sont beaucoup moins nombreux (27 %) à prescrire des antibiotiques aux jeunes enfants.
- En ce qui concerne les conseils sur la santé des voyageurs les plus souvent recherchés, sept professionnels de la santé sur dix (71 %) indiquent que leurs patients leur demandent quelles sont les recommandations ou exigences en matière de vaccins en fonction de leur itinéraire de voyage, et six sur dix (59 %) se font demander de l'information ou des médicaments pour prévenir la diarrhée des voyageurs ainsi que les hépatites A et B. Un peu plus de la moitié se font demander des médicaments d'ordonnance en prophylaxie (53 %) ou se font questionner sur les maladies qui peuvent être causées par la nourriture, l'eau, les animaux ou les insectes (53 %).
- Le sujet que les professionnels de la santé jugent le plus important à aborder avec les patients est la vaccination de voyage (71 %). Vient ensuite le sujet des maladies qu'ils peuvent contracter par la nourriture, l'eau, les animaux ou les insectes lors d'un voyage et la façon de s'en protéger (68 %). Plus de la moitié (55 %) des répondants estiment important de discuter des éclosions de maladies transmissibles et des pandémies en lien avec l'itinéraire de voyage.
- La moitié des professionnels de la santé vérifient que les antécédents de vaccination d'un patient correspondent aux recommandations pour les voyageurs internationaux du *Guide canadien d'immunisation* ou à d'autres recommandations comparables (50 %) ou offrent des injections de rappel systématiques (49 %). Un peu moins de la moitié recherchent de l'information sur les éclosions spécifiques à certains pays, y compris la COVID-19 (47 %), et le tiers (35 %) accélèrent le calendrier de vaccination systématique ou de voyage en fonction de la destination d'un patient. Deux répondants sur dix (21 %) affirment ne donner aucun conseil sur la vaccination.
- Environ la moitié des professionnels de la santé ont donné des conseils à des patients à destination des Caraïbes (52 %), de l'Amérique centrale et du Mexique (50 %) ainsi que de l'Asie (49 %) au cours des cinq dernières années. Environ quatre personnes sur dix ont fourni des conseils pour des voyages en Afrique (44 %) et aux États-Unis (39 %). Les répondants sont moins nombreux (de 7 % à 31 %) à avoir fourni des services ou des conseils concernant les autres destinations. Environ une personne sur dix (12 %) n'a fourni aucun service de santé à des patients voyageant à l'étranger au cours des cinq dernières années.

Perceptions du risque

- En ce qui concerne les risques pour la santé, l'Afrique est considérée par les professionnels de la santé comme la destination la plus problématique pour les voyageurs canadiens (87 % indiquant qu'elle présente un risque modéré ou élevé), suivie de près par l'Asie (85 %). Environ huit répondants sur dix estiment que l'Amérique centrale et le Mexique (79 %) ou l'Amérique du Sud (78 %) présentent un risque au moins

modéré pour la santé des voyageurs, tandis que sept personnes sur dix en disent de même au sujet des Caraïbes (71 %) et du Moyen-Orient (70 %). Un peu moins de six répondants sur dix jugent aussi que les autres îles du Pacifique présentent un risque au moins modéré (58 %). Moins de la moitié des répondants (de 25 % à 46 %) estiment que les autres destinations présentent un risque modéré ou élevé.

- Une majorité des deux tiers (65 %) des professionnels de la santé estiment que les risques auxquels s'exposent les Canadiens en raison d'enjeux de santé internationaux ont augmenté au cours des 10 dernières années.

Obstacles

- Les enjeux les plus susceptibles de constituer un obstacle modéré ou majeur empêchant de fournir des recommandations en matière de santé des voyageurs concernent le fait de ne pas avoir le temps d'examiner les risques précis pour chaque patient (61 %) et la rapidité à laquelle les recommandations concernant les enjeux régionaux relatifs à la santé des voyageurs peuvent changer (59 %). Six professionnels de la santé sur dix (60 %) dont la pratique n'est pas spécialisée en santé des voyageurs affirment également que le fait qu'il ne s'agit pas pour eux d'un domaine d'expertise constitue un obstacle à la formulation de recommandations à ce sujet.
- Des six énoncés sur la santé des voyageurs qui leur ont été présentés, les répondants sont plus susceptibles d'être d'accord (fortement ou plutôt) avec le fait que les voyages internationaux présentent des risques pour la santé qui n'existent pas au Canada (79 %) ou que le gouvernement devrait investir davantage pour informer les professionnels de la santé des nouveaux enjeux en matière de santé des voyageurs (74 %). Sept répondants sur dix sont aussi d'avis que le gouvernement canadien devrait investir davantage pour informer la population des risques relatifs à la santé des voyageurs (70 %) ou que tous les voyageurs internationaux devraient consulter un professionnel de la santé avant de voyager (68 %).

Besoins en matière d'information

- Les trois quarts (76 %) des professionnels de la santé indiquent qu'ils souhaiteraient grandement ou modérément suivre une formation professionnelle supplémentaire sur la santé des voyageurs internationaux; deux personnes sur dix ne le souhaiteraient pas vraiment (13 %) ou pas du tout (6 %). Les répondants préféreraient de loin recevoir une telle formation sous forme de cours en ligne (81 %); viennent ensuite la lecture de publications consultatives (39 %) et les conférences (35 %).
- Plus de huit professionnels de la santé sur dix (83 %) souhaiteraient grandement ou modérément recevoir les plus récentes informations sur les nouveaux enjeux en matière de santé des voyageurs; une personne sur dix ne le souhaiterait pas. Les répondants préféreraient recevoir ces informations par l'intermédiaire de bulletins envoyés par courriel (83 %), suivis, loin derrière, par la lecture d'articles de revues médicales (32 %). Seuls 15 % des gens préféreraient obtenir de l'information sur les nouveaux enjeux en matière de santé des voyageurs par l'intermédiaire des médias sociaux.
- Les sources d'information sur la santé des voyageurs qui suscitent la plus grande confiance sont les organisations médicales telles que l'Association médicale canadienne (93 %), les sites Web du gouvernement du Canada (93 %) et les agences internationales comme l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) ou les agences de santé publique d'autres pays (comme les CDC) [92 %]. Les collègues professionnels sont la source la moins digne de confiance (75 %).

- Des cinq sujets relatifs à la santé des voyageurs qui leur ont été présentés, les professionnels de la santé souhaiteraient particulièrement en savoir plus sur les vaccins et médicaments recommandés ou requis (76 %), les éclosions de maladies transmissibles (72 %) et les maladies à transmission vectorielle (65 %).

Utilisation et évaluation des ressources sur la santé des voyageurs

- Pour mettre à jour leurs connaissances sur la santé des voyageurs, près de sept répondants sur dix (68 %) se tournent vers le site Web Canada.ca, qui est de loin la ressource la plus utilisée. Quatre personnes sur dix (41 %) consultent des revues médicales, et un pourcentage légèrement plus faible (37 %) prennent connaissance des déclarations du Comité consultatif de la médecine tropicale et de la médecine des voyages (CCMTMV) [55 %]. Le tiers (34 %) des répondants consultent des sites Web médicaux évalués par les pairs.
- Neuf professionnels de la santé sur dix (91 %) connaissent, et huit sur dix (79 %) utilisent, les conseils et avertissements aux voyageurs publiés sur le site Voyage.gc.ca. Un peu moins de neuf personnes sur dix (88 %) connaissent, et un peu moins des trois quarts (73 %) utilisent, le *Guide canadien d'immunisation*. Les conseils de santé aux voyageurs sont aussi très souvent connus et utilisés (83 % les connaissent, 69 % les utilisent). Les ressources les moins connues et les moins utilisées sont les déclarations du CCMTMV [55 % les connaissent et 37 % les utilisent], le *Relevé des maladies transmissibles au Canada* (RMTC) [53 % le connaissent et 31 % l'utilisent] et l'application Bon voyage (32 % la connaissent et 16 % l'utilisent).
- Pour chaque ressource, au moins trois utilisateurs sur dix y ont recours au moins une fois par mois; le *Guide canadien d'immunisation* (48 %) et l'application Bon voyage (49 %) sont les ressources les plus souvent utilisées, et sont les plus susceptibles d'être consultées au moins une fois par semaine. Très peu de professionnels de la santé utilisent les ressources sur la santé des voyageurs tous les jours (le pourcentage de répondants qui le font allant de 0 à 4 %).
- Ce sont le *Guide canadien d'immunisation* (62 %) et les déclarations du CCMTMV (62 %) qui suscitent la plus grande satisfaction chez les utilisateurs, tandis qu'un peu moins de six personnes sur dix se disent satisfaites du site voyage.gc.ca (58 %) et de l'application Bon voyage (57 %). La moitié des répondants (49 %) sont satisfaits du RMTC, tandis que moins de la moitié (44 %) sont satisfaits des conseils de santé aux voyageurs.
- En général, les professionnels de la santé aiment surtout le fait que les ressources sur la santé des voyageurs sont exhaustives, qu'elles sont faciles à comprendre et qu'elles comprennent des renseignements à jour. Les principales améliorations souhaitées concernent la convivialité et la fréquence des mises à jour.
- Au moins la moitié des répondants qui utilisent les ressources du CCMTMV s'en servent le plus souvent pour obtenir de l'information sur le paludisme (61 %), la COVID-19 (56 %) et la diarrhée des voyageurs (53 %). Quatre personnes sur dix (39 %) se servent de renseignements sur l'hépatite lors d'un voyage, tandis que le tiers (33 %) s'informent sur les croisières.
- Près de six répondants sur dix (58 %) consultent les publications ou le site Web de l'Organisation mondiale de la Santé; un peu moins de quatre personnes sur dix (37 %) utilisent le *Yellow Book* des CDC, et environ une personne sur dix (8 %) consulte l'outil en ligne Travax. Deux personnes sur dix (22 %) n'utilisent aucune autre ressource sur la santé des voyageurs.

E. Énoncé de neutralité politique et coordonnées

Par la présente, je certifie, en tant que cadre supérieure d'Environics, que les produits livrables sont entièrement conformes aux exigences du gouvernement du Canada en matière de neutralité politique, comme elles sont définies dans la Politique de communication du gouvernement du Canada et dans la Procédure de planification et d'attribution de marchés de services de recherche sur l'opinion publique. Plus particulièrement, les produits livrables ne font aucune mention des intentions de vote électoral, des préférences quant aux partis politiques, des positions des partis ou de l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de son chef.

Sarah Robertson
Vice-présidente, Affaires publiques
Environics Research Group
sarah.roberton@environics.ca

Nom du fournisseur : Environics Research Group
Numéro de contrat de TPSGC : 6D131-193243/001/CY
Date du contrat initial : 27 janvier 2020
Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Santé Canada, à l'adresse : hc.cpab.por-rop.dgcap.sc@canada.ca.